



HAL
open science

D'une pépinière de prêtres à l'effondrement des vocations : la crise de l'encadrement pastoral au XXe siècle

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. D'une pépinière de prêtres à l'effondrement des vocations : la crise de l'encadrement pastoral au XXe siècle. Daniel Martin. L'identité de l'Auvergne (Auvergne, Bourbonnais, Velay). Mythe ou réalité historique? Essai sur une histoire de l'Auvergne des origines à nos jours, Créer, pp.434-438, 2002, 2-909797-70-8. hal-04402363

HAL Id: hal-04402363

<https://hal.science/hal-04402363>

Submitted on 18 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sous la direction de
Daniel Martin

L'identité de l'Auvergne

(Auvergne - Bourbonnais - Velay)

mythe ou
réalité historique

Essai sur une histoire de l'Auvergne
des origines à nos jours



CRÉER

guaient tout particulièrement. De la famille Chazelles, de Raulhac, vinrent cinq prêtres ⁴⁹; à la Chapelle-Allagnon, sur les dix enfants de la famille Peschaud, trois fils se firent lazaristes et quatre filles sœurs de la Charité ⁵⁰. Dans le diocèse de Moulins, le recrutement du grand séminaire, confié aux pères maristes à partir de 1843, semble avoir été moins satisfaisant; cependant, là aussi, divers établissements pouvaient fournir des recrues: le collège des jésuites d'Izeure, dont la division Saint-Louis tenait lieu de petit séminaire ⁵¹, le collège Saint-Joseph de Montluçon, tenu par les maristes, plusieurs maîtrises, celles de Vichy, de Marcillat, et surtout celle de Moulins, qui fut un temps dirigée par l'abbé Augustin Chérion, ami de Charles Gounod et grand tenant du chant palestrinien ⁵². Sur les sept cent soixante séminaristes ordonnés dans le diocèse de Moulins entre 1848 et 1903 – soit une moyenne annuelle inférieure à quatorze – cent trente-cinq venaient d'un autre diocèse, cinquante-huit du Puy-de-Dôme, dix-neuf de la Loire, six du Cantal, etc. ⁵³ Comme pour le diocèse de Saint-Flour, il est possible d'esquisser une géographie différentielle des vocations: aux zones stériles de la Sologne bourbonnaise et de la vallée de l'Allier, répondaient les contrées plus généreuses de la Montagne bourbonnaise et de la Combraille. Des cantons, des paroisses se distinguaient tout particulièrement; de 1847 à 1903, le canton de Mayet-de-Montagne fournit quarante-neuf prêtres. En 1826, dans le canton voisin, le père Gonnet, « sorte de curé d'Ars du Bourbonnais » ⁵⁴, fonda à Arfeuilles un petit séminaire; dix-huit prêtres ordonnés dans le diocèse dans la seconde moitié du XIX^e siècle étaient nés dans cette localité ⁵⁵. Là encore, certaines familles pouvaient s'enorgueillir de bien servir l'Église, telle la famille Aucouturier, d'où sortirent huit prêtres ⁵⁶.

J. L.

D'UNE PÉPINIÈRE DE PRÊTRES À L'EFFONDREMENT DES VOCATIONS :
LA CRISE DE L'ENCADREMENT PASTORAL AU XX^e SIÈCLE

En matière de recrutement du clergé, la courbe des ordinations présente, tout au long du siècle, une évolution plutôt négative. Dans le diocèse de Clermont, comme dans celui du Puy-en-Velay, le déclin est antérieur à l'année 1905 et aux lois de Séparation de l'Église et de l'État. En effet, dès le début des années 1890, on observe un premier décrochement. Dans le premier cas, en 1891, 31 séminaristes sont ordonnés par M^{gr} Jean-Pierre Boyer. Ils ne sont plus que 15 l'année suivante. Cette lente décrue perdure jusque dans les années 1910. Néanmoins, à la suite des lois de Séparation, une accélération est perceptible. En effet, le nombre des ordonnés passe de 96 entre 1902 et 1906, à 49 lors des cinq années suivantes, 1907-1911. Comme partout ailleurs, le clergé diocésain, à l'image du pays tout entier paye également "un lourd tribut à la guerre; sur environ 200 prêtres mobilisés, 24 furent tués, de même que 14 séminaristes" ⁵⁷. Il faut attendre les années 1920 pour voir le nombre des ordinations retrouver son niveau d'avant 1914. Entre 1922 et 1926, M^{gr} Marnas procède à l'ordination de 59 jeunes gens. Un second décrochement a lieu à la fin des années 1950. A partir de 1957, on assiste à un véritable effondrement du nombre des vocations sacerdotales. Seules dix-sept ordinations sont recensées entre 1957 et 1961, et seulement dix entre 1972 et 1976.

49 - Ch. ESTÈVE, *op. cit.*, p. 619, cité in N. ÉCHAUBARD, *op. cit.*, p. 63.

50 - N. ÉCHAUBARD, *op. cit.*, p. 67.

51 - Voir V. JAMET, *Le petit séminaire d'Yzeure et le collège de Bellevue-Yzeure. 1850-1903*, mémoire de maîtrise, Université Blaise-Pascal-Clermont-Ferrand II, 1999.

52 - P. BESANÇON, *op. cit.*, p. 104.

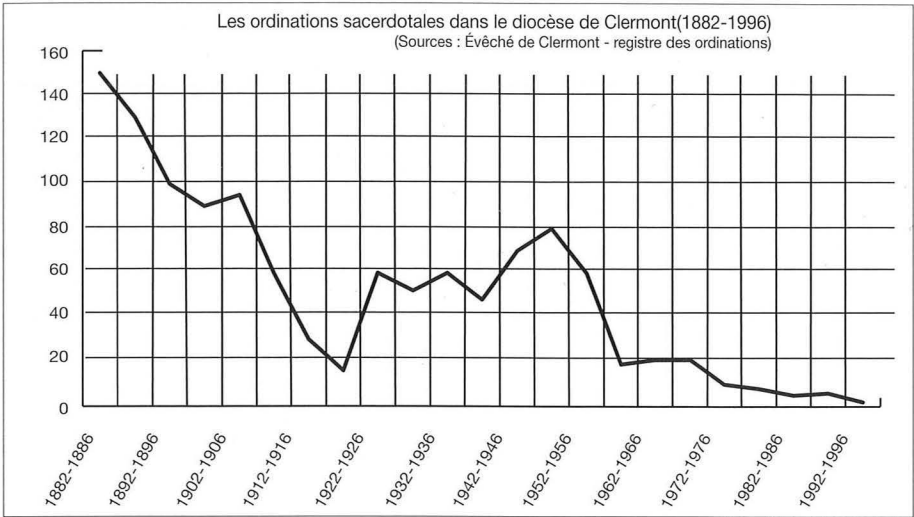
53 - *id.*, *op. cit.*, p. 95.

54 - J. CLÉMENT, *op. cit.*, p. 251.

55 - P., *op. cit.*, p. 98.

56 - *Id.*

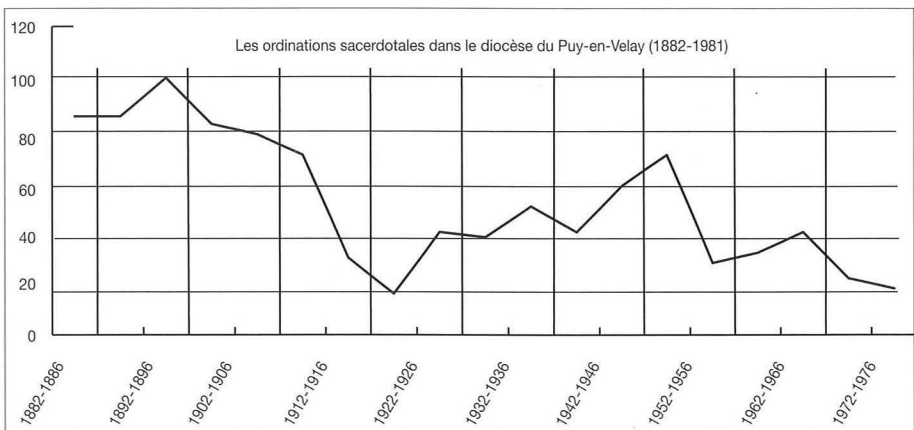
57 - A.-G. MANRY, *Histoire du diocèse de Clermont*, *op. cit.*, p. 266-267.



Source : Évêché de Clermont - Registre des ordinations

En 1980, le grand séminaire de Clermont, établissement inter-diocésain, rassemblant les séminaristes issus des diocèses de Clermont, Limoges, Saint-Flour et Tulle, se voit dans l'obligation de fermer ses portes⁵⁸. Depuis cette date, les postulants à la prêtrise suivent leur formation au séminaire Saint-Irénée de Francheville, proche de Lyon. Il en est de même pour les candidats à l'état sacerdotal du diocèse du Puy.

La courbe des ordinations de celui-ci présente une évolution comparable à celle du diocèse de Clermont. La principale différence tient au fait que le niveau des ordinations est plus important à Clermont. On observe la même décline dès les dernières années du XIX^e siècle. La première guerre mondiale entraîne des pertes dans des proportions semblables. En revanche, les lois de 1905 n'ont pas eu un effet aussi conséquent. On compte 78 ordinations entre 1902 et 1906, pour 68 entre 1907 et 1911. La vraie coupure se situe entre la fin des années 1940 et le début de la décennie suivante. Elle est donc plus précoce que dans le diocèse de Clermont. Cependant, si le niveau des ordinations enregistre une chute brutale, il connaît une certaine stabilité jusque dans les années 1970. Entre 1952 et 1956, vingt-six prêtres sont ordonnés par M^{gr} Joseph Chappe. Vingt ans plus tard, entre 1972 et 1976, son successeur, M^{gr} Jean Dozolme, procède au même nombre d'ordination.



Source : F. Bouard, G. Choly, Matériaux pour l'histoire religieuse..., op. cit., t. 1, p. 253

58 - Depuis la séparation, le grand séminaire était situé à Chamalières, à Riche-Lieu. En 1957, il accueillait déjà les séminaristes originaires du diocèse de Limoges. Aujourd'hui, les bâtiments abritent la toute nouvelle École de la Foi, la bibliothèque diocésaine, ainsi que les archives historiques du diocèse.



Fig. 148 - Professeurs du séminaire de Saint-Flour vers 1900

De fait, le clergé auvergnat vieillit. L'évolution de la répartition des prêtres par groupes d'âge, dans le diocèse de Clermont, montre assez clairement que la part des clercs âgés de 75 ans et plus est en passe de devenir majoritaire. Or, ce sont là des hommes qui, la plupart du temps, se sont retirés du service actif de l'Eglise. En 2000, les 35-54 ans qui représentaient 48 % des effectifs en 1918, rassemblent seulement 13 % du total. Parallèlement, le nombre de diacres permanents a progressé considérablement. Aujourd'hui, ils sont dix-huit dans le diocèse de Clermont, neuf dans celui du Puy. Le phénomène est national⁵⁹. Cependant, si le diacre peut suppléer le prêtre dans certaines de ses tâches, comme l'administration du baptême, il ne lui est pas possible d'assurer d'autres sacrements, comme celui de l'eucharistie.

Évolution de la répartition des prêtres par groupes d'âge dans le diocèse de Clermont (1918-2000)

Ages	1918	Part en %	1957	Part en %	2000	Part en %
75 et +	49	6,6	68	12,9	85	40,9
55-74	285	38,4	112	21,2	93	44,7
35-54	357	48	230	43,6	27	13
25-34	52	7	118	22,3	3	1,4
Total	743	100	528	100	208	100

Sources : *Ordos diocésains et Réalités religieuses du Puy-de-Dôme* (1968)

59 - En effet, en 1970, on comptait, en France, seulement 13 diacres permanents. Au 31 décembre 1999, ils étaient 1479. Dans le même temps, le nombre de prêtres passait de 37755 en 1970 à 21508 en 1996 (d'après le *Guide 2001 de l'Eglise catholique en France*, *op. cit.*, p. 239 et le bulletin de la conférence des évêques de France, *SNOP*, du 9 octobre 1998, n° 1038)

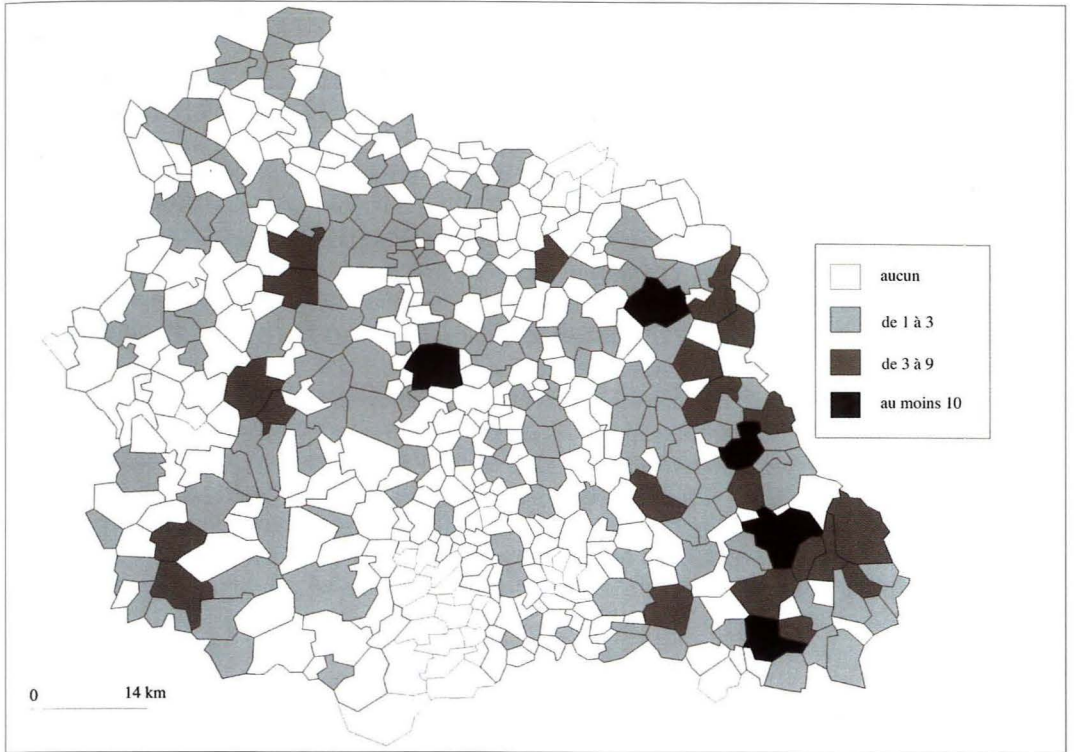
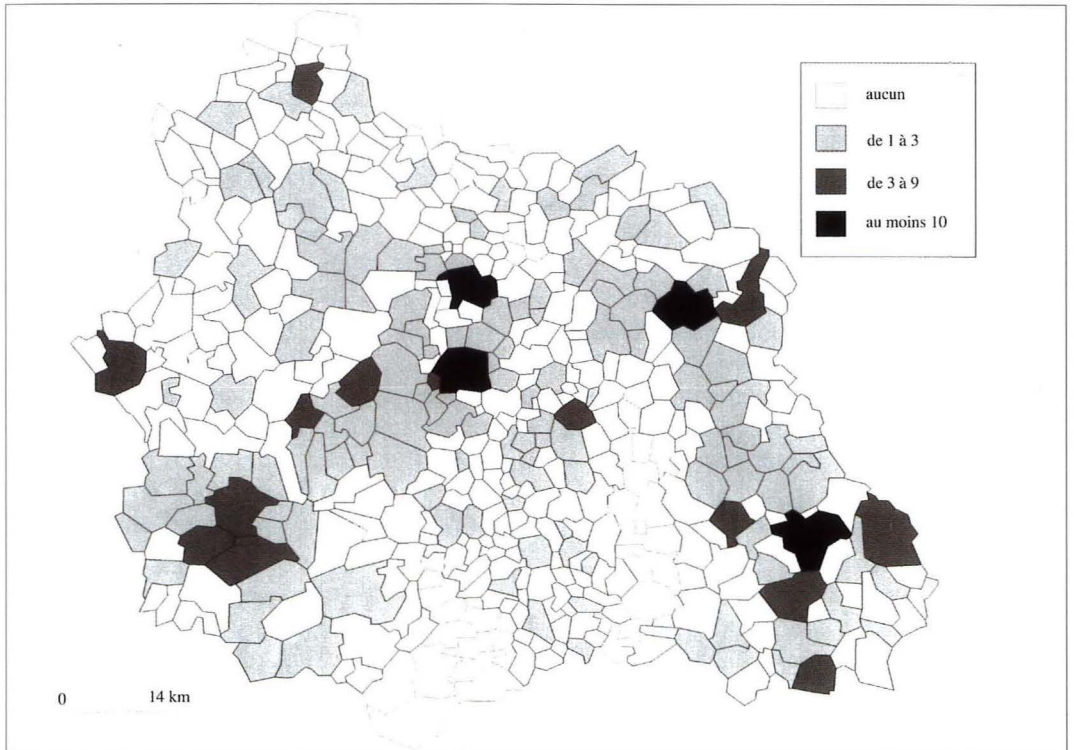


Fig. 149 - Origine des prêtres du diocèse de Clermont ▲ de 1890 à 1919 et ▼ de 1920 à 1959



Les mutations sont donc importantes. Cependant, on relève certaines permanences, notamment lorsqu'on s'intéresse aux origines géographiques des ordinands. Dans le diocèse de Clermont, les régions de recrutement clérical sont le Forez, le Livradois, celles des Sancy et de l'Artense. Les cartes des paroisses d'origine des prêtres entre 1890 et 1919, puis de 1920 à 1959 le montrent bien. Ces zones sont également celles où messalisants et pascalisants sont les plus nombreux ⁶⁰.

De même, la carte des ordinations sacerdotales dans le diocèse du Puy, pour la période 1950-1974, recoupe les zones de plus forte pratique ⁶¹. Il s'agit d'une part, de l'est du diocèse, avec le plateau de l'Yssingelais; d'autre part, du sud, avec les terroirs de Saugues et du Mezenc-Meygal. Ainsi, en 1952, l'arrondissement d'Yssingaux comptait 75,4 % de messalisants et 87,7 % de pascalisants. L'enquête des années 1987-1988 indique, pour le même secteur un taux de pratiquants réguliers de 21,5 %. A Saugues, en 1952, le taux des messalisants est de 78,9 %, celui des pascalisants est de 85,8 %. En 1988, les messalisants totalisent 23,7 %.

Par ailleurs, à côté du clergé paroissial, le clergé régulier subsiste toujours en Auvergne. Plusieurs monastères sont implantés dans le diocèse de Clermont : un monastère de Bénédictins à Randol (fondé en 1971 par l'abbaye de Fontgombauld, il rassemble quarante moines) et trois monastères de religieuses, les Clarisses à Chamalières, les Rédemptoristes à Riom et les Carmélites à Mozac. Enfin, plusieurs congrégations regroupent environ 800 religieux et religieuses, dont la plupart, néanmoins, ont plus de 55 ans ⁶².

S. G.

60 - Pour plus d'informations, voir le travail de Pascal GUITTARD, *Les prêtres séculiers de paroisse de 1958 à 1978 dans le diocèse de Clermont*, mémoire de maîtrise, Université Blaise Pascal-Clermont II, 1993.

61 - F. BOULARD, G. CHOLVY, *Matériaux pour l'histoire religieuse...*, *op. cit.*, tome III, p. 478.

62 - Père FABRE, "Le diocèse d Clermont", dans *Puy-de-Dôme. Cartes sur table. Atlas départemental*, Le Puy-en-Velay, Cartographie et Décision, 1989, p. 192-193.